

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger:	600 —

Mycologie. — L'excursion n'était pas précisément mycologique ; nos recherches ont été réduites ; cependant, nous avons trouvé *Mitrula paludosa* Fr. dans les tourbières du Col de la Charme. Quelques espèces communes ont été remarquées : *Amanita rubescens*, *Panaeolus papilionaceus*, *Hypholoma fasciculare*, *Pholiota mutabilis*, *Collybia dryophila*, *Collybia platyphylla*, *Mycena pura*, *Armillariella mellea*, *Omphalia fibula*, *Coriolus versicolor*, *Stereum hirsutum*, *Stereum ochroleucum*.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SUR LA PRESENCE DE LYCAENA HELLE Denis et Schiff. (= *Heodes amphidamas* Esp.) DANS LES MONTS DE LA MADELEINE (LOIRE)

par P.-C. ROUGEOT.

Au cours de plusieurs excursions dans les Monts de la Madeleine, à l'ouest de Roanne j'ai pu récolter à la fin de juin 1956 une petite série de *Lycaena helle* Denis et Schiff. (*Lép. Lycaenidae*) dont l'aire de dispersion est, en France, très discontinue. Cette espèce n'était, en effet, connue, jusqu'à présent, que des Pyrénées-Orientales, du Puy-de-Dôme et du Jura.

La nouvelle station de ce Lycénide se trouve donc située au nord-est et à une centaine de kilomètres à vol d'oiseau des localités classiques du Puy-de-Dôme (Vallée de Chaudefour, Sancy, Lac de Montcineyre) ; son altitude est comprise entre 1000 et 1100 mètres.

C'est dans l'après-midi du 24 juin dernier, par un temps médiocre, lors d'une sortie du Groupe de Roanne de la Société Linnéenne de Lyon, que je capturais pour la première fois ce lépidoptère, posé sur une fleur de *Polygonum bistortum*, dans une petite prairie marécageuse.

Par la suite, j'en repris, dans les mêmes conditions, trois spécimens le 26, un le 28 et enfin un dernier le 30 juin.

Tous ces *L. helle* sont des femelles, généralement assez usées, d'assez petite taille, avec le fond des antérieures, en dessus, passablement obscurci. Les macules discales et submarginales sont remarquablement grandes ; par contre, les taches bleu-violet des postérieures ne sont bien développées que dans un seul exemplaire. Enfin, deux spécimens seulement présentent un reflet violacé très visible.

Bien que capturées tardivement, ces femelles — dont le statut subsppécifique devra d'ailleurs être précisé ultérieurement — **appartiennent sans doute à une génération vernale** (le mauvais temps persistant a pu, en effet, modifier cette année la date d'apparition de certaines espèces ; c'est ainsi que j'ai capturé, à la même époque, dans le massif de la Madeleine, *Eudia pavonia* L.).

L'habitat de *L. helle*, dans la Loire, n'est certes pas limité aux quelques hectares de prairies que j'ai eu la possibilité d'explorer ; une prospection méthodique des Monts de la Madeleine et des hauteurs voisines permettrait, à peu près certainement, de découvrir de nouveaux biotopes favorables à l'existence de cet intéressant Lépidoptère.

(Groupe de Roanne).